

HEMLOCK SMITH

Small Change World

Nouvel album



Pressbook - Octobre 2025



©PEMimages.ch

De gauche à droite : Emilie Roulet, Youri Rosset, Michael Frei, Mathieu Evéquoz et Fabrizio Di Donato

Hemlock Smith

Hemlock Smith est le projet du chanteur, auteur et compositeur lausannois **Michael Frei**. Depuis 2002, entouré d'un collectif à effectif variable, il a enflammé Paléo, joué à Label Suisse, Metropop ainsi que dans quasiment toutes les salles romandes. Il engrange, année après année, des louanges et des soutiens, publics et critiques, nationaux ou internationaux, pour le songwriting délicat et original qu'il propose.

Le projet a également donné naissance à deux musiques de films (adaptations de cinéma muet) et mené à bien de nombreuses collaborations avec d'autres artistes (Riperton, Barbouze de chez Fior, les Poissons Autistes, The Worst, Oscar Louise). **Michael Frei** vient d'ailleurs de publier avec la pianiste (et membre du groupe) **Emilie Roulet** un recueil de chansons intimistes, CD qui a connu un large succès public et critique (« The Beauty of Lost Causes », 2022).

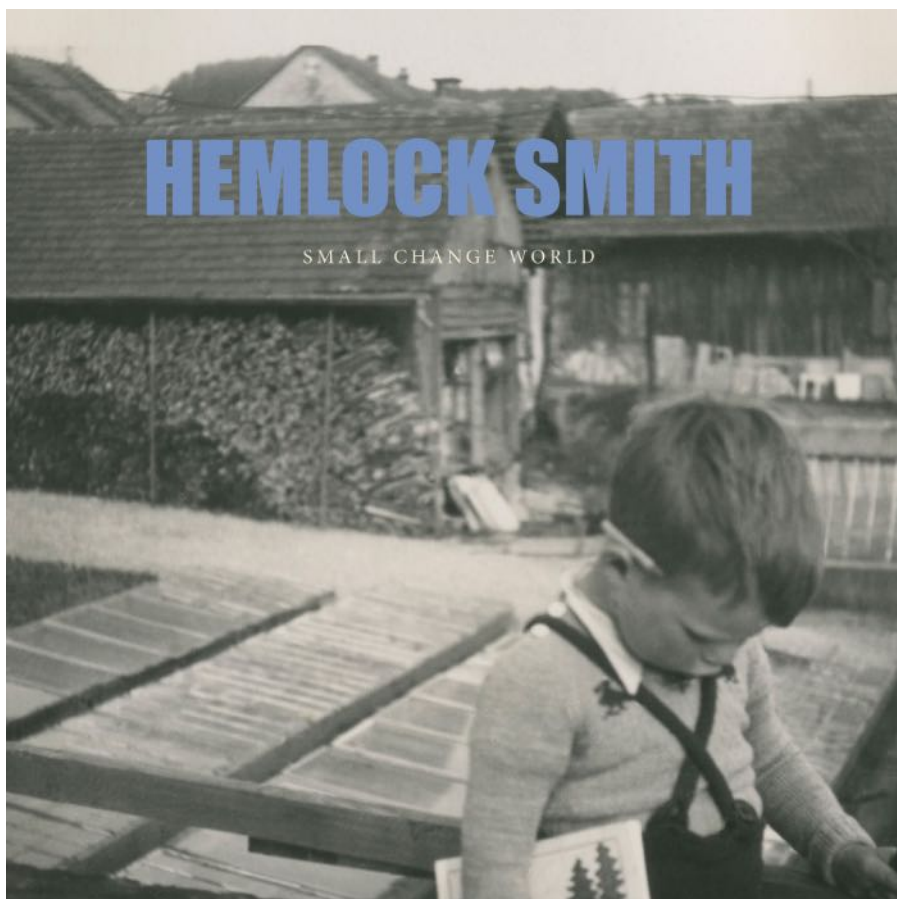
2023 sera une année importante pour Hemlock Smith, puisque leur septième album marquera très officiellement le 20^e anniversaire du projet. Deux décennies de présence ininterrompue dans le paysage musical romand avec, à la clé, un disque maîtrisé ET novateur, c'est suffisamment rare pour être signalé et fêté !

www.hemlocksmith.ch

The Band

Pour la première fois depuis 2010, **Hemlock Smith** dispose d'un groupe complet, aventureux et dynamique, avec des musiciens venant d'horizons divers (du classique jusqu'à la pop italienne), complétant idéalement cette nouvelle collection de chansons originales :

Michael Frei	Voix
Emilie Roulet	Piano, Voix
Mathieu Evéquoz	Guitare, Basse, Voix
Fabrizio Di Donato	Basse, Claviers, Voix
Youri Rosset	Batterie, Percussion, Vibraphone



La pochette

Un petit garçon, en 1949, la tête baissée, le regard buté. Une photo de famille considérée probablement à l'époque comme ratée mais dont la force est indéniable. Il s'agit du père de Michael, fou de douleur après avoir perdu son propre papa à l'âge de deux ans. Il ne le sait pas encore mais cette photo annonce une jeunesse difficile et une vie compliquée.

La version vinyle de l'album comprend plusieurs autres photos de la même période, instants volés surprenants, bien éloignés des portraits posés en vigueur à l'époque. Ces images font écho à la douleur d'exister ET à la joie de vivre, malgré tout ! Elles reflètent parfaitement les thématiques récurrentes des textes de Michael Frei ; la vie des gens modestes, le salut par le travail, l'impossibilité de se plaindre de son sort, les grandes défaites et les petites victoires.

L'album

Ce nouveau et septième disque sera un événement dans la carrière du groupe. Composé de 12 brûlots de pop classiques, pêchus, variés et rythmés, testés et peaufinés pendant deux ans, ce corpus de chansons dynamiques à la mélancolie aiguisée est ancré dans le rock, la folk, le rhythm'n'blues, le funk et le ska.

L'enregistrement, réalisé en quelques jours et quasiment en live intégral, a permis l'inclusion d'une section de cuivres, dont l'apport d'énergie mènera le projet vers une plus grande visibilité médiatique et un soutien accru des stations de radio. Selon la taille des salles, certains des concerts futurs proposeront cette formule « augmentée ».

« **Small Change World** » sortira en vinyle et en CD et s'annonce déjà comme un des albums importants du paysage musical romand en 2023. Fruit de plus de 20 ans de carrière (jalonnés de réinventions constantes), il décline avec bonheur toutes les notions de songwriting pop/folk de **Hemlock Smith** tout en partant sur une nouvelle route, joyeuse et dynamique, dessinée par 5 musiciens provenant d'horizons très divers.

Si le disque sort principalement en Suisse, le vinyle bénéficie d'une sortie française (et européenne) simultanée, orchestrée par le label parisien **Found Guilty Records**.

Date de sortie officielle : 19 septembre 2023

Sortie du single : God (Helps Noone) le 23.6.2023



Pour écouter le disque

www.hemlocksmith.bandcamp.com
www.mx3.ch/hemlock_smith



<https://open.spotify.com/artist/4v0aaSo4rLxzFwbacj1g5J>

www.hemlocksmith.ch/musique



La genèse

Durant la pandémie, entre 2020 et 2021, le groupe s'est retrouvé à plusieurs reprises en résidence pour composer et enregistrer, tout d'abord dans un Chalet aux Diablerets, puis dans un salon de maison vaudoise. Enregistré et produit par l'ingénieur du son bernois Chris Diggelmann, l'accent a été mis sur les arrangements spontanés et l'enregistrement live, dans la foulée, pour garder un maximum de fraîcheur. Puis, en automne 2022, une section de cuivres est venue compléter la base de manière dynamique et ludique.

Les thèmes

Le projet Hemlock Smith est né en 2002, donc il y a plus de 20 ans, lors d'une séance d'enregistrement planifiée de manière très similaire, libre et spontanée. Ce retour aux sources a permis de compléter un cercle comprenant 7 albums (sans compter les projets annexes), où l'expérimentation fut au centre de chaque projet. Revenir aux « sources » a permis de ré-appréhender la magie qui est à l'origine de chaque création de groupe de rock ; être ensemble, créer ensemble, grandir ensemble.

De manière surprenante, l'écriture des textes a épousé ces lignes thématiques ; beaucoup de chansons regardent en arrière, sur nos années de jeunesse et d'adolescence, sur les grands (et petits) événements qui ont fait de nous qui nous sommes, avec nos qualités et nos défauts. Regarder en arrière, reprendre son souffle, pour mieux avancer juste après !

Le titre

« Small Change World » est un titre à double sens. Introspectif, si on le comprend sous l'angle « Le monde de la petite monnaie », si notre perception est que le destin ne nous donne pas toujours les meilleures cartes et que le retour sur investissement pour tout ce que nous entreprenons n'est pas toujours garanti, voire satisfaisant. Un monde où les occasions ratées s'additionnent pour former un puzzle mélancolique.

Mais il existe une autre façon de comprendre ces trois mots ; « Le monde des petits changements » pourrait vouloir dire que, si nous voulons modifier notre environnement, c'est par petites touches successives, commençant à l'intérieur de nous, que nous y parviendrons, Elargir notre horizon, ouvrir les yeux, embrasser le monde. Chacun décidera pour lui-même ce qu'il veut retenir de ce titre mais une certitude finale s'impose : c'est un hommage direct à deux albums dont l'influence est incontestable dans la carrière d'Hemlock Smith : « Small Change » de Tom Waits et « Un autre monde » de Téléphone.





©PEMimages.ch

Dates avec cette formation

Café Littéraire, Vevey | Festival des Bouffes du Rond-Point, Lausanne | Cevio (Ticino) | La Grange de Nane, La Chaux-sur-Cossonay | Vernissage au Théâtre Les Salons, Genève (photos en ligne) | Caveau du Cœur d'Or, Chexbres | RTS/Le Grand Soir, musique en direct | Le Bout du Monde, Vevey | La Grange de Florissant, Renens | cinEden, Château d'CEx | Festival Bourgeons en fête, Veyrier | Théâtre du Lapin-Vert, Lausanne | Atelier de l'Absolu, Lonay

Des dates sont en cours de négociation!

Liens vidéos

I can only see the Darkness (clip, 2023, Tim Young)
<https://youtu.be/RwSv5b3GJzY>

The Jive (live du vernissage)
<https://youtu.be/Ips2OVLkkn8>

Mr. Tambourine (live du vernissage)
<https://youtu.be/x9EyZbaRmgM>

Sagrada Casbah (clip, 2019)
<https://youtu.be/MZkVHhegXxg>

The Ghost Parade (clip, 2018)
https://youtu.be/vewQEB_aGrs

Blink (RTS, 2009)
<https://youtu.be/sN85QyuuEZE>

Live @ Crossroads Confined Countdown Festival (YouTube 2020)
<https://youtu.be/VIxNEjjqvgU>

Livre

L'un des disques précédents du groupe (« Keep the Devil out of Hillsboro », 2009) vient d'être inclus dans un livre listant les 1000 albums essentiels du Rock, de 1956 à aujourd'hui.
www.goofprod.com/2022/09/09/1000-albums-rock-essentiels



©PEMimages.ch

Contacts et web

Groupe

Michael Frei
michael@karloff.ch
+41 79 634 43 70

Booking

Séverine Gonzalez - cvrin prod
+41 79 293 59 15
severine@cvrin.com
www.cvrin.com
www.cvrin.com/artistes/hemlocksmith

www.hemlocksmith.ch

www.hemlocksmith.bandcamp.com (écoute de toute la discographie)
www.mx3.ch/hemlock_smith
<https://open.spotify.com/artist/4v0aaSo4rLxzFwbacj1g5J>
<https://link.deezer.com/s/31cmrBx2IzaLy8r1IG7yt>
<https://music.apple.com/us/artist/hemlock-smith/49905009>

www.facebook.com/HemlocksmithCH
www.instagram.com/hemlocksmith
www.youtube.com/@hemlocksmithmichael

Critiques

19.09.23

Crossroads Magazine/Found Guilty Records/Goofprod

Christophe Goffette – France

Il y a tout juste quatorze ans ce mois-ci atterrissait dans ma boîte aux lettres l'album « Keep The Devil Out Of Hillsboro » de **Hemlock Smith**. D'emblée, son titre piqua ma curiosité, d'autant plus que l'enveloppe tout juste décachetée provenait de Suisse, un pays dont le moins que l'on puisse dire est que jusqu'alors aucun de ses groupes ne m'avait jamais vraiment secoué la pulpe plus que de raison, mis à part bien sûr les trépidants Hell's Kitchen, découverts quelques années plus tôt sur les planches de je ne sais plus quelle scène de festival (Cognac ?).

Première écoute : je fus sous le charme. Seconde écoute : je fus vraiment sous le charme. Au moment d'entamer ma troisième écoute (successive, je précise), je décidai d'en écrire sans plus tarder une chronique, à la presque volée donc (chose qu'habituellement je répugne à faire, préférant laisser le temps à une œuvre de faire son chemin), une chronique fort logiquement pleine d'un enthousiasme que j'espérais régénérant, ornée de la note maximale de cinq étoiles, qui en fit l'un des albums du mois (et même de l'année) de Crossroads.

C'est en écrivant cette chronique que je me suis vraiment penché sur le cas de Michael Frei, l'homme à tout faire et bien faire du groupe, qui me fit instantanément beaucoup penser à Matt Johnson (puis, rapidement, également à Tom Waits). Pas dans le rendu musical, non, mais plutôt dans cette faculté qu'ont les deux (trois !) songwriters à peindre, dépeindre et repeindre encore, leur univers avec des mélanges de couleurs qu'eux seuls semblent être capables d'imaginer.

« Keep The Devil Out Of Hillsboro » a continué son bonhomme de chemin depuis lors et s'est même frayé une petite (mais ô combien méritée) place dans notre pavé « 1000 Albums Rock Essentiels, de 1956 à aujourd'hui », paru l'année dernière. Mais revenons-en à ce mois de septembre 2009 où, après avoir contacté Michael, il m'envoya les précédents disques de son one-man-band-qui-n'en-est-pas-vraiment-un-mais-quand-même-un-peu-beaucoup.

À chaque première écoute des disques concernés (« A Secret Life », « Umbrella Fitz & Gerald » et « Sir Arné's Treasure »), je fus sous le charme. À chaque seconde écoute, je fus vraiment sous le charme.

Crossroads n'existait plus quand est sorti « By The Grace Of Dynamite » en 2012, mais je suis resté toujours fidèle au groupe, échafaudant notamment des plans (pas encore convertis, mais j'ai bon espoir que ce soit le cas dans un futur relativement proche) de concert exclusif sur Paris. Bien des années plus tard, après un autre album où je fus sous le charme à la première écoute et vraiment sous le charme à la seconde écoute (« The Ghost Parade »), mais toujours autant frustré de ne pas pouvoir aider davantage Hemlock Smith à être connu comme il le mérite, je profitai du coup d'envoi des délires covidistes en terre de Gaule pour imaginer un festival de concerts confinés, y incluant mes petits Suisses préférés parmi les tout premiers musiciens contactés.

L'année suivante paraissait sur mon label nouvellement créé (Found Guilty Records) l'album de cette prestation confinée de haute volée, remasterisée et augmentée de quelques inédits de tout aussi haute volée. Un disque au tirage limité, certes, mais dont je suis particulièrement fier, surtout que l'intégralité des retours que j'en ai eus sont ultra positifs, tout le monde étant tombé sous le charme (à la première écoute, oui).

Tout ceci pour en arriver au nouvel album, « Small Change World », qui sort ces jours-ci, à la fois sur Found Guilty Records et Invisible Inc., le propre label de Michael. « Small Change World » est le premier disque de Hemlock Smith qui renvoie très précisément aux arrangements au cordeau de « Keep The Devil Out Of Hillsboro », prouvant une fois de plus à quel point Michael Frei est le secret le mieux gardé de Suisse, voire du continent. En effet, la marque des grands songwriters est de réussir à donner leur meilleur jus dans toutes les configurations possibles, car ce n'est pas la configuration mais l'homme qui en est le véritable artisan et la plus complète cheville ouvrière.

Ainsi, Hemlock Smith est allé quelques fois vers des rivages autrement plus épurés, sans jamais totalement enterrer les jolis chemins de traverse plus alambiqués, comme c'est le cas sur ce nouvel album. Avec à chaque fois, ce même constat : non, Michael Frei n'est pas un grand songwriter, mais plutôt... un immense songwriter. Et je suis particulièrement heureux de savoir que d'ici quelques jours, vous serez nombreux à tomber sous le charme de « Small

Change World » à la première écoute, et VRAIMENT sous le charme à la seconde écoute, puis troisième, puis...

Pour le commander, ça se passe dessous. Sur le site, nous proposons aussi un pack (limité à dix exemplaires !) pour les retardataires, avec le LP du live confiné, le CD de « Keep The Devil Out Of Hillsboro » et donc le LP+CD+digital de « Small Change World ».

Commande en dehors de la Suisse : www.goofprod.com/products/hemlock-smith-small-change-world

Infos : www.facebook.com/compactcrossroads

19.09.23

Hemlock Smith « Small Change World »

Philippe Pierquin – Belgique

Il y a des semaines plus exceptionnelles que d'autres. Musicalement aussi. Celle qui s'achève aujourd'hui est sans doute pour moi la plus miraculeuse de tous les temps.

En sept jours, sont en effet sortis des albums de Glauque, Pretenders, New Model Army, la version « physique » du somptueux Atta de Sigur Ros et enfin, le tout nouvel HemlocksmithCH, soit la quintessence de l'orgasme absolu pour mes oreilles ébahies.

Small Change World est donc arrivé sur les plateformes ce mardi minuit, mais j'avoue que mon précieux ami suisse Michael Frei m'avait envoyé une copie numérique il y a plusieurs mois, déjà.

Qu'en dire ? Que par la mélancolie naturelle qui s'en dégage (I can only see the darkness, le merveilleux God, The Fleeting You...) et la voix très particulière qu'on identifie en un quart de seconde, il ne décevra aucun fan du groupe ! Attention ! Ça ne veut pas dire qu'on baigne dans le conformisme, loin de là, puisque Michael a toujours veillé à varier les plaisirs de création en création. C'est même un des artistes les plus curieux et versatiles que je connaisse (cf. ses collaborations avec Les Poissons autistes ou le projet The Worst, sans oublier son récent album duo avec Emilie Roulet – un chef-d'œuvre).

Ce nouvel opus est moins sombre que ses prédécesseurs immédiats et me semble plus proche d'Umbrella, Fitz & Gerald (2006) par la variété de styles abordés ; il y a même un... ska, c'est dire. Il se décline à nouveau en vinyle, mais le CD compte un morceau bonus (le post rock Drizzle) qui est pour moi le meilleur de cette cuvée. Je me suis évidemment offert les deux.

J'ai découvert Hemlock Smith en 2005 suite à une petite critique publiée dans Rock'n'Folk d'A Secret Life, son premier CD. Curieux, j'ai commandé l'objet, je l'ai beaucoup aimé et j'ai entamé par la même occasion une relation amicale avec Michael, par mail, puis via Facebook et enfin IRL. Voilà dix-huit ans donc que j'ai la chance de suivre de très près l'évolution de la magnifique carrière de celui, qui d'album en album, est devenu mon artiste favori (hé oui), le seul qui n'ait à mes yeux jamais connu le moindre essoufflement créatif, qui a toujours su s'entourer de musiciens rares, qui ne s'est jamais renié.

Bizarrement, Hemlock Smith après un bon petit démarrage médiatique s'est plutôt mué ensuite en objet de culte, loin des feux de la rampe. Mais malgré le peu d'intérêt des radios formatées, Michael n'a jamais baissé les bras, écrivant et enregistrant une quinzaine d'albums pour le plaisir de se faire plaisir et de faire plaisir à ceux qui l'aiment. Une conception de l'art, pure et remarquable, que je chéris par-dessus tout et qui lui a permis de construire au fil du temps une œuvre majeure qui fait mon bonheur depuis toutes ces années.

Merci, Monsieur. Et longue vie à toi et à ton chemin musical.

Presse et médias



22.09.23 – Option Musique/Helveticus

Chronique de Swen Sack
www.rts.ch/audio-podcast/2023/audio/hemlock-smith-26170966.html



27.09.23 – RedLine Radio: Boulevard Helvétique

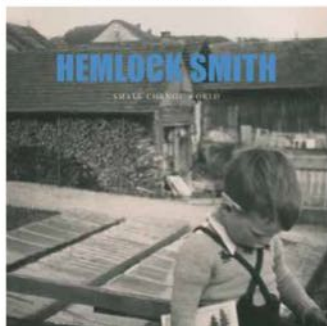
Émission avec Alex Wasem
www.redlineradio.ch



17.01.24 – RTS/Le Grand Soir

Émission avec Eric Grosjean et Fathi Derder
www.rts.ch/audio-podcast/2024/audio/le-grand-soir-recoit-philippe-kenel-president-de-la-libra-et-avocat-27491878.html

Vigousse vendredi 22 septembre 2023 | 15



MUSIQUE

Le retour aux sources d'Hemlock Smith

Cela fait vingt ans maintenant que notre collaborateur Michael Frei (responsable de la rubrique DVD) enchaîne les disques avec une régularité métronomique. Son projet artistique, Hemlock Smith, s'est décliné de bien des façons au fil des ans, de la formation rock classique au trio folk, en passant par les collaborations les plus diverses (avec Ripperton, Barbouze chez l'Ior, Les Poissons Autistes, Goodbye Ivan, etc.), y compris l'an passé un album intimiste sous son propre nom en duo avec Emilie Roulet, sa pianiste depuis quelques albums.

Avec ce nouvel opus, *Small Change World*, il revient à une formule proche des débuts, un ensemble de cinq musiciens taillé pour la scène, augmenté sur certains morceaux d'une section de cuivres. Le disque a d'ailleurs été enregistré quasiment dans des conditions de live. L'instrumentation et les arrangements sont plus classiques que ce à quoi l'artiste nous avait habitués ces dernières années, lui qui avait multiplié les expérimentations tous azimuts. C'est comme un retour aux sources, mais avec une maîtrise supplémentaire acquise au fil des albums. Ce classicisme pop-folk-rock blues auquel Hemlock Smith aspire depuis le début, il le déroule désormais avec une assurance inébranlable. Sa légendaire mélancolie teintée d'un discret sourire est magnifiée comme jamais sur ce disque aussi accessible qu'accrocheur. Magnifique. ■ S. Ba.

Small Change World, Hemlock Smith, Invisible Inc, disponible en vinyle, CD et digital, www.hemlocksmith.ch. Vernissage le 23 septembre aux Salons, Genève, www.les-salons.ch.

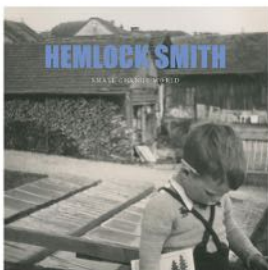
LA RÉGION

Les 20 ans d'un projet musical

MUSIQUE La Nord-Vaudoise Emilie Roulet et le groupe Hemlock Smith ont sorti mardi leur nouvel album, *Small Change World*.

Hemlock Smith, le projet du chanteur, auteur et compositeur lausannois Michael Frei dont fait partie Emilie Roulet, pianiste au Conservatoire du Nord vaudois ayant grandi à Villars-Burquin, domiciliée à Valeyres-sous-Ursins, est né en 2002, lors d'une séance d'enregistrement planifiée de manière très similaire, libre et spontanée. Se sont ensuivis six albums (et des projets annexes) où l'expérimentation fut au centre de chaque projet.

Avec *Small Change World*, le 7^e opus du groupe, Michael Frei (voix), Emilie Roulet (piano/voix), Mathieu Evéquoz (guitare/basse/voix), Fabrizio Di Donato (basse/voix) et Youri Rosset (batterie/percussion) offrent un titre à double sens. Introspectif, si on le comprend sous l'angle «Le monde de la petite monnaie», si notre perception est que le retour sur investissement pour



ce que nous entreprenons n'est pas toujours garanti. Un monde où les occasions ratées s'additionnent pour former un puzzle mélancolique.

Cet album sera verni samedi aux Salons de Genève, Hemlock Smith étant avide d'obtenir des dates de concert dans la région. • Com. / Réd.

LE TEMPS VENDREDI 22 SEPTEMBRE 2023

Hemlock Smith, un retour en mode collectif

FOLK-ROCK Le musicien lausannois Michael Frei publie un septième album sous le pseudonyme qu'il s'est inventé voici vingt et un ans. Après des années intimistes, «Small Change World» le voit renouer avec un son plus ample

STEPHANE GOBBO
@stephgobbo

Même si le propre des artistes est d'aller de l'avant, avec cette idée que le meilleur reste à venir, il n'est parfois pas inutile de regarder dans le rétroviseur, ne serait-ce qu'une fraction de seconde. Alors que sort cette semaine le septième album du groupe lausannois Hemlock Smith, on ne peut s'empêcher de constater qu'il scelle une carrière discographique entamée il y a déjà deux décennies – le fondateur *A Secret Life* est sorti en 2002. «C'est assez fou, parce que mon idée était alors simplement de faire un disque pour concrétiser un rêve de jeunesse. Je n'ai jamais imaginé qu'il y en aurait ne serait-ce qu'un deuxième... Mais à la suite de quelques critiques encourageantes et de rencontres, on s'est dit qu'on pourrait éventuellement continuer.»

Aussi cinéphile que mélomane, Michael Frei est aujourd'hui un pilier de la scène romande, que l'on a vu accompagner des films muets ou collaborer avec des groupes et artistes comme Les Poissons

Autistes, 17^e et Emilie Roulet, pour un bel album à quatre mains et deux voix publié il y a une année. Après cet enregistrement épuré, voici qu'Hemlock Smith, le pseudonyme derrière lequel il se cache, trouve une nuit d'insomnie, redevient donc un groupe à part entière, comme à ses débuts.

L'énergie de l'adolescence

Au côté du chanteur, on retrouve notamment Fabrizio Di Donato, pianiste originaire qui revient ici en bassiste. Ces deux quinquas sont accompagnés par trois «petits jeunes», ce qui réjouit Michael Frei: la pianiste Emilie Roulet, qui était déjà de la partie il y a cinq ans sur *The Ghost Parade*, le guitariste Mathieu Evéquoz, complice de Fred Merk au sein de 17^e, et le batteur et percussionniste Youri Rosset, ami d'études d'Emilie Roulet. «Cela faisait quinze ans que je n'avais pas travaillé en formation complète. Sur les derniers albums, on n'avait pas de batteur, parfois même pas de bassiste.» A partir de squelettes piano-voix élaborés par Michael Frei, les quatre musiciens ont apporté leurs idées, avant que le disque ne soit enregistré à domicile dans une configuration live. «C'était assez génial de retrouver cette énergie qu'on a lorsqu'on forme un groupe à 16 ans», dit Michael Frei, heureux de cet effort collectif alors qu'il avait élaboré

Everything Has Changed (2012) et *By the Grace of Dynamite* (2016) dans une solitude parfois monacale.

De ce travail de groupe, et à la faveur des impulsions multiples de musiciens aux goûts différents, est né un album protéiforme qui s'approprie sur le long terme, là où le dépouillé *Ry the Grace of Dynamite* avait par exemple quelque chose de plus immédiat. Au fil des écoutes, *Small Change World* séduit par sa manière de faire souffler le chaud et le froid, de passer de l'enjoué *The Jive* à des balades spectrales comme *God (Helps Noone)* et *I Can Only See the Darkness* et au plus funk *Bo (Tell Me What's a Know)*. Et sur *Gladiator* comme sur l'intense *Drizzle*, ce sont des passages plus rock qui séduisent – «on avait envie de retrouver une intensité qu'on ne pouvait atteindre sur les albums précédents, faute de musiciens», rigole Michael Frei, qui, sur le plus pop *The Spirit of Nebraska*, rend hommage à deux albums qu'il n'avait pas compris à leur sortie, mais qui sont devenus des jalons essentiels dans son parcours de musicien autodidacte: *Nebraska* de Bruce Springsteen et *Spirit of Eden* de Talk Talk. ■

Hemlock Smith, «Small Change World». Vernissages à Genève le samedi 23 septembre (Les Salons) et à Chèvres le samedi 2 décembre (Caveau du Cœur d'or).



Michael Frei (au second plan, derrière la batterie) a enregistré son nouvel album dans des conditions live en compagnie de Mathieu Evéquoz, Fabrizio Di Donato, Youri Rosset et Emilie Roulet (de g. à dr.) — © PEMimages.ch

Musique

Hemlock Smith fait le beau depuis 20 ans

Dans les habits de son double, Michael Frei continue de caresser la corde sensible. Il vernit samedi son 7^e album

François Barras

Entre Hemlock Smith et Michael Frei, l'histoire dure depuis vingt ans. Ce dernier reconnaît volontiers qu'il n'aurait pas parlé ses VD collectors sur la longévité de l'alias au nom hommage à un autre Smith, Elliott, comme un in d'œil à l'aspect pas trop sérieux de la chose. «En fin de compte, je voulais faire un disque ne fois, pour me dire que j'ai fait, j'ai puis, de bon accueil en public j'espère, on a continué.»

Sept albums plus tard, dont un edit dernier qui sera verni samedi 2 décembre à Chexbres, il va bien pour Hemlock Smith. Michael - ancien propriétaire du arloff, à Lausanne, entre alibiesque des cinéphiles sur VHS us DVD - reste avec le bassiste Fabrizio Di Donato le dernier membre de l'aventure originelle. C'est tant mieux, puisqu'il en assure la voix et parce que son membre enjoué bien que singulier lit l'un des attraits de cette musique biberonnée au soft rock anglo-saxon à neurones, des Tinsticks à The National jusqu'à cône Tom Waits.

«On est des amateurs éclairés sur la plupart avec quelques musiciens pros. Le groupe a une réputation avant tout romande, bien que les collaborations les plus baroques que nous avons faites, en collaboration avec Les Poissons Autistes ou l'accompagnement au cinéma de films en noir et blanc, nous ont offert notre plus fort retentissement international. Mais quand on revient au groupe «seul», on retrouve toujours une ambiance, un son, une chose de solidité avec les naps et l'expérience. Seule notre impétuosité change: je suis heureux de penser que je chante mieux à mes débuts. Je me suis habitué au fait que j'ai une voix non conventionnelle.»

Plus que de longs discours, *Small Change World* contient en notes et sons ce savoir-faire à la fois brut et raffiné. Le quintette, avec ses trentenaires autour de Michael Frei et de Di Donato, s'y connaît dans la confection de chansons feutrées, en clairs-obscur lutôt que sombres, frottées au baï, enregistrées live, avec pour cet



Hemlock Smith version 2023: les fondateurs Michael Frei (auréole) et Fabrizio Di Donato (à gauche) entourés des jeunes Youri Rosset, Mathieu Evéquoz et Emilie Roulet (g. à dr.).

«Je me suis habitué au fait que j'ai une voix non conventionnelle.»



Michael Frei

traditionnelles, des tempos soudainement plus toniques, des guitares en cocottes et une voix qui force son personnage de pépère persifleur. «Pas mal de morceaux ont été retrouvés dans nos tiroirs, des choses qu'on avait composées il y

pendaient alors pas à l'humeur intime de l'album en projet.»

Disque de salon

Ainsi, une partie du Hemlock nouveau groove, remue, caquette, sautille, cajole des cuivres, rebondit sur un piano jazzy. Bref, fait pop. Comme une envie de s'amuser sur scène après deux années au ralenti. «On a enregistré l'album dans mon salon en été 2021, histoire de ne pas avoir d'interdiction de studio de dernière minute.» De cette période inouïe, le musicien retient un sentiment de sidération devant une situation que le fana de cinéma bis ne pensait réservée qu'à un scénario de série Z. Mais aussi du temps libre, pour créer, lire. Et se réinventer

sa clientèle, fidèle elle aussi vers ce pilier lausannois de néphélie domestique.

«J'ai fermé le Karloff deux ans avant le confinement! C'était prévu de longue date. Dès lors, j'ai continué mon activité d'espé depuis chez moi, pour mes amis mais aussi des institutions à la recherche de films rares ou de fets disparus.» Bonne nouvelle pour les fans de Michael Frei: le guide éclairé devrait bientôt n'être derrière un comptoir, mais de la Cinémathèque.

Chexbres, Caveau du Cœur
Samedi 2 déc. (21 h).
Entrée libre, chapeau.

CULTURE

Les déchirantes mélodies de Hemlock Smith

Folk. Le Vaudois Michael Frei prouve avec un nouvel album d'une indicible grâce qu'il est bien l'un des plus attachants et essentiels «songwriters» romands.

STÉPHANE GOBBO

Attention, ceci n'est pas un disque. C'en est certes un au sens strict - 18 morceaux réunis sous un titre générique, *By the Grace of Dynamite*, et disponibles en différents formats, dont un beau vinyle -, mais c'est surtout bien plus que ça: un voyage, une invitation, un enchantement... Michael Frei, qui compose et enregistre depuis une quinzaine d'années sous le nom de Hemlock Smith, nous offre là une collection de chansons dépouillées et mélancoliques d'une stupéfiante beauté.

Si le musicien a parfois su nous envoûter à travers des arrangements luxuriants, il poursuit sur ce nouvel album une introspection amorcée il y a quatre ans avec *Everything Has Changed*, un enregistrement essentiellement élaboré en solo, sans le groupe qui habituellement l'entourait. Il susurre plus qu'il ne chante - quel sublime trémolo - des ballades piano ou guitare et voix déchirantes qui touchent à l'essentiel: l'émotion. Grand cinéphile devant l'éternel, le Vaudois est un formidable conteur, qui sait que la musique est aussi une question d'histoire et d'atmosphère, que l'efficacité mélodique ne fait pas tout. Lorsqu'il parle, sur *Baudelaire, Brussels, 1962*, de spleen et d'espoir, on se laisse par exemple doucement enivrer par la simplicité harmonique d'un morceau qui parle autant à l'âme qu'aux tripes.

AMBIANCE BOISÉE

Michael Frei explique avoir élaboré *By the Grace of Dynamite* dans sa cave. Il l'a enregistré dans des conditions live et artisanales, d'où ce son qui vibre. On a l'impression d'être au côté du musicien, de l'entendre respirer. Dans un second temps, il a retravaillé ces morceaux avec Fred Merk, du groupe veveysan 17f. Et après des interventions du guitariste américain Andy Ellison et du clarinettiste lausannois Jean-Samuel Racine, découvert avec le virevoltant Boulouris 5, c'est du côté de Los Angeles que Husky Höskulds, connu pour son travail avec Tom

Waits, Elvis Costello et Solomon Burke, a finalement maîtrisé le tout. Mais sans en dénaturer l'essence, sans gommer le côté bricolage qui fait de *By the Grace of Dynamite* l'album le plus touchant de Hemlock Smith. Höskulds, qui a déjà œuvré pour le Vaudois, sait que son univers a besoin d'une ambiance boisée.

À FLEUR DE PEAU

Il y a quatre ans, Michael Frei nous disait avoir envie de quelque chose de moins produit, de se mettre d'une certaine manière en danger. Il y a apparemment pris goût et creuse le sillon d'un folk ombrageux et intimiste qui lui sied à merveille. Qu'il évoque dans ses textes un Baudelaire vieillissant, le musicien expérimental Moondog ou le spectre de la peste noire, il garde toujours la même sensibilité à fleur de peau.

By the Grace of Dynamite contient donc 18 titres. Une douzaine durent trois minutes ou moins. Michael Frei se glisse dans la peau de Baudelaire, et ce n'est pas un hasard: on est là dans un recueil de poésie, aussi, avec ses fulgurances et ses changements de rythme. On l'a dit, ceci n'est pas qu'un disque. ■

«By the Grace of Dynamite». De Hemlock Smith. Hemlock Smith and Invisible Inc./Willy Lugon. En concert le 30 septembre au Théâtre de la Grenette, à Vevey, avec 17f.



UN SON PARTICULIER Michael Frei a enregistré «By the Grace of Dynamite» dans sa cave, dans des conditions artisanales.

Accueil > Culture > Hemlock Smith, le charme explosif de la discrétion

Hemlock Smith: Michael Frei entouré de Fred Merk et Emilie Roulet au Bourg, à Lausanne.
© Séverine Gonzalez

MUSIQUE

Hemlock Smith, le charme explosif de la discrétion

Michael Frei fait tourner son magnifique dernier album, «By The Grace of Dynamite», en Suisse romande. Escale samedi à Vevey

1 minute de lecture

Philippe Simon

Publié jeudi 30 mars 2017 à 14:28 - modifié jeudi 30 mars 2017 à 15:14

Le Lausannois Michael Frei – l'homme à (presque) tout faire derrière Hemlock Smith – est un alambic: disque après disque, il épure sa pratique de la chanson grise, et c'est un distillat à chaque fois plus subtil. Ecoutez «By the Grace of Dynamite», dernier album en date. A première vue, une collection de miniatures. Mais chacune de ces esquisses étend toute une population d'idées vers des régions insoupçonnées: roman noir, psychédéisme de sous-bois, tours d'ironie, Debussy lèvres collées à celles d'un panthéon folk.

Une formule réduite à l'os

Fait notable: cet atlas de propositions musicales est constitué d'une remarquable économie de moyens. Le vernissage de «By the Grace...», l'automne passé au Bourg de Lausanne, en a témoigné: Michael Frei au chant, Fred Merk à la guitare, Emilie Roulet au piano. A peu de variations instrumentales près, le trio s'en est tenu à cela, et cette formule réduite à l'os a enfanté des prodiges incommensurables. C'est la marque des grands que de pouvoir invoquer un halo de poésie en s'interdisant tout effet de manche.

Le Bout du Monde. Rue d'Italie 24, Vevey. Sa 1er avril à 21h30.

© Samuel Rubio / Cinémathèque suisse



Visages d'enfants de Jacques Feyder (1925) et les musiciens d'Hemlock Smith sur la scène du Capitole

Hemlock Smith sublime un chef-d'œuvre du muet

Cinq ans après la mémorable projection de *Sir Arne's Treasure* de Mauritz Stiller (1919), Hemlock Smith est revenu au Capitole pour accompagner en direct un autre chef-d'œuvre du muet. En novembre dernier, c'était au tour du film de Jacques Feyder, *Visages d'enfants*, d'être mis en musique par le collectif lausannois. Ce long métrage de 1925 est un magnifique film sur l'enfance qui se déroule dans le petit village de Saint-Luc, en Valais, et qui donne une idée assez précise de la vie dans ces montagnes au début du siècle dernier. Hemlock Smith a proposé une relecture aux influences rock, folk et jazz créant une ambiance originale et moderne, tout en s'efforçant de respecter la dramaturgie, les moments-clés et l'intention du cinéaste dans chacune des

séquences. Leur performance a été saluée par une standing ovation et un public conquis. Une projection rendue d'autant plus exceptionnelle par la qualité des images sur l'écran. En effet, il s'agissait d'une toute nouvelle copie numérique restaurée par Lobster Films à partir du négatif original du EYE Filmmuseum d'Amsterdam, entre autres éléments, avec la participation de la Cinémathèque suisse et le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). Un travail qui rend au mieux la splendeur teintée de la pellicule originale et qui permet de recréer les conditions – ou du moins de s'en faire une idée – dans lesquelles les spectateurs des années 1920 ont découvert ce film.



ROCK-BLUES

Hemlock Smith

Everything Has Changed

(Phénix Records/Disques Office)

La liste des invités pourrait faire croire à un banquet orgiaque. Pour son quatrième album, Michaël Frei, meneur du projet Hemlock Smith, s'est entouré des figures qui ont croisé un jour son chemin: 17F, Barbouze de chez Fior, The Houseguests, Les Poissons Autistes. Les rangs sont nourris, mais la musique, elle, fait de la concision et de l'épure autant de pierres angulaires inamovibles. *Everything...* brille en ce qu'il parvient à convoquer, avec ses récits de cabaret de poche et son blues noctambule, des images peuplées de fantômes et de mystères, sur un ton mélancolique ou alangui. Des moyens réduits, donc, pour un grand album, qui s'accroche à des points de suspension, qui avance en murmurant, porté par une voix de velours et des arrangements classieux. **R. Z.**

HEMLOCK SMITH *****
Keep the Devil out of Hillsboro
(Phenix/Anticraft)

Goof's record of the month !!!

Certains disques ont une force intérieure impalpable, sur laquelle il est même difficile d'apposer des mots, force qu'avec le temps, en continuant toujours d'aiguiser un peu plus ses sens, l'on arrive à anticiper ou à déceler, à défaut de la formuler. C'est exactement ce qui m'est arrivé la première fois que j'ai mis ce superbe disque dans ma platine bouffe-laser. Après une minute vingt, quand la voix de Hemlock Smith monte légèrement dans les aigus (« I need to exercise my state of mind... », etc.), quand les frissons ont parcouru mon épine dorsale (ce qui est toujours le cas après vingt ou trente écoutes, je précise, fait assez rare), avant l'arrivée d'une contrebasse rondelette surpiquée de rares notes de piano, du ballet des balais sur peau tendue. C'est riche, délicat, incroyablement viscéral et prenant. Les chansons proposent couchés et sous-couchés d'arrangements, sans jamais nous abrutir, et l'on navigue entre un blues de fond de comptoir tomwaitsien (« Blink » par exemple), des envolées fiévreuses pas si éloignées que ça de certains épanchements soniques de cette sale graine de Nick Cave, dérivés au piano, instrumentation à la variété quasi-magnétique (banjo, violon, accordéon, cuivres...), se jouant sans cesse des codes, des styles, des us et coutumes et des (forcément mauvaises) habitudes d'un monde musical sans cesse plus sclérosé. Un univers se déployant en un peu plus d'une heure, sans fausse note ni baisse de régime. Une perle noire. Pas moins.

Je vous interdis de ranger celui-là.

Christophe Goffette

Une semaine, une chanson

Christophe Passer
Journaliste

«The Ghost Parade»

HEMLOCK SMITH
2018



Quand on discute avec des gens qui aiment la musique, par ici, j'ai le sentiment qu'ils sont tous fans. Alors l'autre jour, au vernissage de son nouveau disque, je lui ai dit, à Michaël Frei, l'homme de Hemlock Smith, formation lausannoise, que je me demandais parfois pourquoi il n'était pas une star internationale. Je lui ai dit ça sans ironie. Il y a des tas de groupes moins bons que le sien et qui sont célébrés partout. Frei m'a répondu en souriant que ce qu'il chantait était peut-être un peu «pointu». Mais je ne suis guère convaincu. Sa musique est au contraire une machine à capter l'attention, l'émotion. Elle est le contraire de l'hermétisme de tant de gars qui se pensent trop exceptionnels pour toucher le public.

Ce n'est pas non plus comme si ça ne marchait pas du tout. On est avec Hemlock Smith dans une sorte de permanent «succès d'estime», fait de bonnes critiques et d'un noyau suffisamment important de fidèles pour que les disques sortent à intervalles réguliers. Depuis quinze ans que ça dure, chaque fois, je me dis que ça va basculer, qu'on va apprendre qu'il s'est fait signer par Nick Cave ou que Tom Waits veut absolument partir en tournée avec lui.

Voilà, c'est pour vous dire que ce nouveau disque de Michael «Hemlock Smith» Frei est encore une fois faramineux, miniatures pop posées là avec presque rien, un piano qui passe, une batterie qui respire. «The Ghost Parade», qui lui donne son titre, est emblématique de cette façon de vous attraper par l'âme en trois secondes, cette drôle de voix érodée de fin de nuit vous racontant ses petites histoires à la mélancolie pas plombante: elles disent plutôt le sentiment d'une fraternité, ces chansons suggérées comme des serments, et qui sont «pointues» pour une seule raison: elles vous percent le cœur.



MICHAEL FREI «J'ai voulu pour une fois retrouver le son de mes démos quand je bosse à deux heures du matin.»

Monsieur Smith à la maison

Le Lausannois Michael Frei, alias Hemlock Smith, a gravé son quatrième album chez lui, en quatre jours. Superbe.

STÉPHANE GORBO

C'est en cinéophile éclairé qu'on l'a découvert. Dans son antre lausannois, Le Karloff, Michael Frei était dans la seconde moitié des années 90 l'un des pionniers romands du DVD. Quelques années plus tard, c'est en musicien inspiré qu'on le retrouvait. Après différentes expériences de jeunesse, dont une dans un groupe de rock progressif qui ne lui a pas laissé un souvenir impérissable, il sortait en 2002 un premier album sous le nom d'Hemlock Smith. Il se souvient aujourd'hui d'une session qui avait mal tourné et d'un enregistrement qu'il avait dû retravailler avec force boucles et effets avant d'oser le sortir. Dix ans après ce coup d'essai, c'est un quatrième album sobre et dépouillé qu'il propose. Une réaction à un précédent effort ambitieux, aux arrangements luxuriants? «C'était clairement voulu, concède Michael Frei. J'ai enregistré ce disque chez moi en quatre jours avec l'envie de faire quelque chose de spontané. Et j'ai ensuite décidé de laisser le résultat presque en l'état, sans trop le trafiquer, le produire. Je voulais en quelque sorte me mettre en danger.»

Le résultat, qui oscille entre folk minimaliste et pop de chambre, avec parfois des virées du côté de blues – dont un hommage très roots au Révérend Gary Davis – est sidérant: la voix de Michael Frei apparaît plus profonde que jamais, tandis que plusieurs invités, comme Les Poissons Autistes, 171 et le quatuor à cordes Barbouze de chez Fior, permettent au disque d'explorer plusieurs univers sans qu'il se départisse de son aspect dépouillé.

Pirate sanguinaire. La configuration légère liée au home recording a finalement libéré Michael Frei, qui, en studio, a toujours eu tendance à rester sur la retenue «pour assurer le coup». Musicien aujourd'hui respecté, il vient de collaborer notamment avec Oscar Louise, le Lausannois reste peu médiatisé en regard de son immense talent. Il serait temps que sa musique soit largement diffusée tant elle a cette faculté de provoquer chez l'auditeur un large spectre d'émotions – on ne s'est toujours pas remis de *The Story of Cpt. Death*, longue et lancinante mélodie racontant l'histoire d'un pirate sanguinaire, un morceau audacieux et crépusculaire d'une rare intensité. o

«Everything Has Changed», Les Éditions de la Grande Berthe/Phoenix Records. Vernissage le 3 novembre à Lausanne (Le Bourg). www.hemlocksmith.ch

L'ÉBDO 11 OCTOBRE 2012

Et sinon - 26.09.16

Le blog de Christophe Schenk

Mr. Smith au sommet

C'est marrant les gens. On croit les connaître et ils peuvent toujours nous surprendre. C'est ce que je me dis en tout cas à chaque nouvel album d'Hemlock Smith. Du moins dans un second temps.

Chaque fois, c'est la même histoire. Michael – l'ami qui se cache derrière ce pseudo-nyme étrange – me fait écouter son disque plusieurs mois avant sa sortie. Chaque fois, je l'aime bien, le lui dis et puis l'oublie, laisse ces chansons prendre la poussière dans mon iPod. Et quand j'y retourne, immanquablement, je suis frappé par leur beauté, leur magie, leur magnétisme. À chaque fois alors, je finis par lui proposer de rédiger un texte pour son dossier de presse, comme un besoin de mettre des mots sur ce que ses disques m'évoquent.

Je ne vais pas redire ici, ce que j'ai dit ailleurs. Ce n'est pas l'idée. Mais comme à chaque fois, j'ai envie d'écrire qu'Hemlock Smith signe son meilleur album avec «By The Grace Of Dynamite». Son meilleur album depuis le précédent.

Surtout, comme une habitude désormais, l'album pensé comme une escapade en solo s'est mué en une entreprise commune, faite de rencontres, de passions, d'amitiés. Le songwriting brut et délicat à la fois s'est paré d'arrangements et de bizarreries à sa hauteur, grâce à 17 F et quelques autres. Et la musique d'Hemlock Smith de creuser son sillon, d'affirmer sa richesse par petites touches, subtiles, raffinées.



Les sursauts électroniques de *Mr. Philips*, les entrelacements de guitares d'*Across The Rio Grande*, les murmures fantomatiques de *Still The Waters*, les échos noyés d'*It's All A Game*, la clarinette brumeuse de *Baudelaire, Brussels, 1866*, les parures discrètes de *Celebrate*, chaque chanson cultive ses trésors, chaque mélodie ses reliefs.

Comme un ami cultive ses secrets. Ses beaux secrets.

www.etsinon.ch/blog/2016/09/mr-smith-au-sommet.html